

Lille, le 19 mai 2016

Comment penser la ville recyclable de demain ?

Retour sur différents projets menés à Lille

« Du réemploi des matériaux à la transformation des quartiers : recycler la ville ? », tel était le thème du petit-déjeuner débat organisé le 10 mai à Lille par l'Observatoire de la Ville, sous l'égide de la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier. Cet événement, qui a mobilisé une centaine de participants, a permis de présenter différents travaux menés par des architectes, urbanistes et entreprises de la région. Retour sur une conférence captivante qui alimentera l'exposition « Réver(cités), villes recyclables et résilientes » à la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris du 12 octobre au 28 novembre 2016.



Les défis de la ville durable de demain

Devenir une ville recyclable est un défi pour la ville elle-même, les urbanistes, les architectes, mais également pour ses habitants qui sont les premiers concernés par cette reconversion.

« Il faut penser la forme urbaine autrement, pour inventer une ville qui puisse évoluer, se transformer et s'adapter aux changements de l'économie et de la société », lance Christian Devillers, architecte-urbaniste.

Selon lui, 5 paramètres sont à analyser pour inventer la ville de demain : sa mixité (sociale, générationnelle, etc.), sa gouvernance, sa transformabilité, sa résilience et sa

Contacts presse : Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier

- ❖ Valérie Petitbon : 01.55.38.25.25 – VPB@bouygues-immobilier.com
- ❖ Guillaume de la Broïse : 01.55.38.25.25 – g.delabroise@bouygues-immobilier.com

recyclabilité (réemploi ou recyclage des matériaux existants). Ces paramètres, qui sont liés, doivent être pris en compte à toutes les échelles : bâtiment, quartier et ville.

Mettre en place une filière de réemploi à l'échelle du bâtiment

Comment penser la rénovation d'un bâtiment tout en sauvegardant ses énergies grises ? C'est à partir de cette réflexion que le collectif belge Rotor a lancé une filière de réemploi des matériaux de construction de seconde main en Belgique.

« Intégrer la filière du réemploi en amont de nouveaux chantiers de construction est intéressant, à condition que les matériaux de seconde main soient aussi pratiques à utiliser que les neufs », explique Maarten Gielen, cofondateur de Rotor.

Partant du constat qu'il existe en Belgique de nombreuses possibilités pour se procurer des matériaux de seconde main, Rotor a recensé les fournisseurs sur une plateforme afin de faciliter la rencontre entre acheteurs et revendeurs. Mais, pour que le réemploi fonctionne sur un projet neuf, *« il faut homogénéiser les matériaux pour les réutiliser facilement »*, avertit Maarten Gielen. *« Nous nous sommes alors lancés dans la réécriture des codes techniques de matériaux afin de fluidifier ce marché de seconde main »*. Pour aller plus loin, Rotor propose l'enlèvement de tous les réutilisables d'un bâtiment avant sa démolition.

L'atelier Hart Berteloot initie également un projet de réemploi des matériaux, dans la métropole lilloise.

« Nous menons une réflexion de réaménagement du site et des bâtiments de la ferme pédagogique de Roost Warendin (59). Notre intervention consiste à récupérer des matériaux et des déchets de chantiers de déconstruction dans la métropole lilloise pour réaliser les nouveaux bâtiments de la ferme. Ce recensement est une étape préalable avant de démarrer les plans et doit être intégré dès l'amont du projet », expliquent Heleen Hart et Mathieu Berteloot, architectes.

La question du recyclage concerne aussi les maisons ouvrières du Nord de 1930, qui représentent une part importante des logements dans les Hauts-de-France.

« Plutôt que d'inventer un nouveau modèle de pavillon neuf éco-conçu, comment proposer une forme de recyclage de la maison de 1930 ? », lance Bénédicte Grosjean, dr.ir. architecte urbaniste et enseignante.

A partir de cette problématique, les étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille imaginent des dispositifs innovants au service de la réhabilitation énergétique de maisons types dans la métropole.

Baptisé « Habiter 2030 », le projet a pour but de bousculer les codes d'architecture et de proposer des conceptions singulières.

Intégrer les habitants au cœur du projet de réhabilitation d'un quartier

Le recyclage de la ville s'applique également à l'échelle d'un quartier. L'un des acteurs majeurs du renouvellement urbain de la région lilloise est la Fabrique des Quartiers. Créée en 2010 pour réhabiliter les immeubles anciens et les quartiers sociaux avec habitations denses, la Fabrique des Quartiers rachète les immeubles, relogé les habitants, reconstruit pour redonner de la valeur à des quartiers où il n'y a plus de marché. « *Dans la métropole lilloise, 73 % des logements sont privés et ce patrimoine est ancien, voire obsolète : 50 % des logements sont antérieurs à 1949 et près de 42 000 sont de mauvaise qualité* », indique Vincent Bougamont, Directeur général de la Fabrique des Quartiers.

L'un des projets les plus emblématiques porte sur le quartier du PILE à Roubaix. « *Comment lier un projet urbain d'investissement à des dynamiques sociales et économiques ?* », questionne Vincent Bougamont. L'expérience du PILE montre l'importance de l'*empowerment*, qui consiste à intégrer l'habitant au cœur du projet.

« *Nous avons monté des chantiers école de recyclage de matériaux avec des associations locales pour que l'investissement dans la ville serve le développement économique et social. Tout projet de transformation d'un quartier doit passer par une phase d'intégration sociale* », détaille Vincent Bougamont.

Alors, comment recycler la ville ?

« *Pour recycler la ville, il faut mettre les acteurs en jeu et dans le jeu : collectivités locales, institutions territoriales publiques et privées* » déclare Brigitte Fouillard, Directrice exécutive de l'école urbaine de Sciences Po.

L'enjeu des projets de villes recyclables réside dans la capacité de mobilisation des habitants.

« *La ville recyclée, résiliente et durable ne prendra corps que si elle s'appuie sur ses citoyens et si la réhabilitation est socialement acceptée* », conclut Alain Bourdin, sociologue-urbaniste.

A propos de la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier

Créée en 2009, la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier est une des réponses de l'entreprise aux enjeux du développement durable. Son ambition est de contribuer à rendre la ville plus humaine en mettant l'architecture et l'urbanisme au service de l'environnement et de la solidarité.

Ses missions s'articulent autour de trois axes principaux :

- La promotion de l'architecture et de l'urbanisme auprès du grand public
- La solidarité urbaine
- La réflexion d'experts sur la ville de demain et la diffusion de l'information auprès des collectivités locales et du grand public avec l'Observatoire de la Ville

A propos de l'Observatoire de la ville

Créé en 2006 par Bouygues Immobilier, l'Observatoire de la Ville s'adresse à tous les acteurs qui « font » la ville : habitants, élus, architectes, urbanistes... C'est un lieu d'information, de réflexion prospective et d'échanges pour imaginer des solutions innovantes pour la ville de demain. Pour l'édition 2015-2016, il s'intéresse à la thématique « Réver(cités), villes recyclables et résilientes ».